

LA PREFECTURE DE LA HAUTE-VIENNE



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Historique de la construction de la préfecture

1895

Projet de construction d'une nouvelle préfecture à Limoges dans le quartier des Combes pour remplacer l'ancienne Intendance de la généralité (actuelle école du Présidial) qui abritait l'administration préfectorale depuis sa création en 1800.

1897

Le 30 avril 1897, le Conseil Général décide l'ouverture d'un concours pour la construction d'une nouvelle préfecture sur les décombres du quartier Viraclaud promis à démolition.

Le concours est ouvert le 1^{er} septembre 1897. Le jury désigne comme lauréat l'architecte Jules GODEFROY, pour son projet sobre et respectueux de l'urbanisme du quartier.

1900

Début des travaux qui durent jusqu'à fin 1904.

- "Un bastion de granit"

L'ensemble des bâtiments est réalisé en granit : pierre de Faneix (St Sylvestre en Haute-Vienne) pour les façades et pierre du Compeix (Royère en Creuse) pour les seuils et escaliers extérieurs. Les colonnes sont réalisées en syénite dite "granit des Vosges".

Le décor sculpté, extérieur et intérieur, est confié à *Henri VARENNE (1860-1933)*, sculpteur et graveur de médailles. En 1925, il réalisera la décoration sculptée de la gare des Bénédictins à Limoges sur la façade de laquelle il place les deux statues évoquant les Arts du feu initialement prévues pour la préfecture.

1906 / 1913

Des artistes parisiens et limousins sont chargés de la décoration peinte (*Noël BOUTON, Raphaël COLLIN, François THEVENOT, Charles-Auguste MENGIN*).

Le préfet prend possession des lieux le 8 décembre 1904.

Lors de la grève d'avril 1905, la préfecture est placée sous la garde de la troupe qui y commet quelques dégâts, en particulier sur le parquet de la salle des fêtes. Il sera entièrement refait en 1906.

Le décor peint des pièces de réception (salle des fêtes et salon des maréchaux) n'est livré et installé qu'en 1912.

Entre janvier 1983 (lois de décentralisation) et janvier 2011 (entrée en service de l'hôtel du département rue François Chénieux), les services du département de la Haute-Vienne et ceux de la préfecture se partageaient les locaux.

Jules-Alexandre GODEFROY (1863-1928)

Jules-Alexandre GODEFROY est né le 5 mai 1863 à La Rochelle mais il vécut à partir de 6 ans à Limoges où son père s'était installé comme architecte. Après avoir été élève au lycée Gay-Lussac, il entre à l'École nationale des Beaux Arts de Paris et obtient son diplôme en 1891.

Son goût pour l'architecture historique se manifeste au château du Fraise à Nouic (Haute-Vienne), pour lequel il a mené avant janvier 1904 une première campagne de restauration. Pour l'exécution, il était associé à l'architecte Charles PLANCKAERT avec lequel il réalise également le musée de Périgueux et l'ensemble Bourse du commerce et musée du textile à Tourcoing (1903-1906). Charles PLANCKAERT était, vers 1908, adjoint au maire de Limoges (section des travaux publics).

A la même période, il réalise un pavillon à l'exposition universelle de Paris (1900). A Limoges, c'est à lui que l'on doit la Poste centrale située en face de la préfecture (1909-1911) et l'école pratique de commerce et d'industrie avenue Saint Eloi (l'actuel lycée technique Turgot).

Nommé architecte de l'administration des postes et télégraphes en 1906, il enseigne le dessin de mécanique dans les écoles de la Ville de Paris et surtout fonde un atelier privé de préparation à l'école des Beaux-Arts.

Ses dessins de la préfecture de la Haute-Vienne, exposés en 1906 au salon de la société des artistes français et qu'il donnera au Département, lui ont valu la grande médaille d'honneur.

Une exposition rétrospective de ses œuvres est organisée au Grand Palais à Paris en 1929.

L'accès d'honneur

L'entrée dans les salons de réception se fait par ce vestibule au sol orné de mosaïques qui ouvre sur le grand escalier d'honneur. La rampe en fer forgé et les parois en staff de l'escalier sont décorées de motifs alliant des grecques à des rubans ou bouquets de feuilles de chêne.

La cage d'escalier est éclairée par une verrière d'**Albert GSELL (1867-1951)**, intitulée "*Les divinités antiques inspiratrices des anciens émailleurs se plaisent à jouer encore aux environs de Limoges*".

En haut de l'escalier, au plafond du vestibule, les lettres H et V forment le monogramme de la Haute-Vienne. Elles sont peut-être aussi la signature malicieuse de l'auteur de la décoration sculptée de l'édifice, **Henri VARENNE (1860-1933)**.

Les deux tapisseries contemporaines situées de part et d'autre de l'escalier sont une commande publique du Ministère de la Culture et de la Communication et ont été réalisées par des lissiers d'Aubusson. Les cartons sont de **Noël DOLLA**. Une première tapisserie a été livrée et installée en 2003, l'autre en 2005.

La verrière d'Albert GSELL (1867-1951)

"Les divinités antiques inspiratrices des émailleurs se plaisent à jouer encore aux environs de Limoges"

Exécutée en 1902 par le maître-verrier parisien *Albert GSELL*, cette œuvre, exposée au salon de la Société nationale des artistes français en mai 1903, fut mise en place à la préfecture en juillet 1905.

La scène se situe sur les berges de la Vienne dans l'ancien quartier du Naveix (dont les habitants portaient le nom de ponticauds) en amont de la ville de Limoges, représentée au loin avec la cathédrale et le pont Saint Etienne, les églises Saint Michel et Saint Pierre.

Le premier plan est occupé par des nymphes et des divinités assises sur une berge à la manière d'un déjeuner sur l'herbe tandis que d'autres naïades et satyres évoluent dans la rivière.

Par opposition, le second plan exprime la rudesse du travail dans les usines de porcelaine. Devant des piles de gazettes de terre brune, des ouvriers portent sur l'épaule des pièces de porcelaine disposées sur une planche avant l'enfournement.

Les blasons représentés sont ceux des chefs-lieux d'arrondissement de la Haute-Vienne : Limoges, Bellac, Rochechouart, Saint-Yrieix-la-Perche (ce dernier a été supprimé en 1926).

Le salon d'honneur ou salle des Fêtes

Le grand salon d'honneur, ou salle des fêtes, est une galerie de 27 mètres de long. De larges corniches en staff crémeux rehaussé d'or forment l'encadrement d'un plafond peint par **Raphaël COLLIN (1850-1916)**, peintre de renommée nationale. Ce plafond divisé en trois compartiments est une peinture allégorique de la République, de la ville de Limoges, des arts du feu et de la prospérité.

La longue toile centrale représente au premier registre les arts du feu, au centre de la composition l'allégorie de la Gloire et de la Renommée, puis au registre supérieur l'allégorie de la République et de la ville de Limoges.

La partie haute des trumeaux séparant les baies et formant des pans coupés de cette salle est ornée de **douze portraits en médaillon d'hommes célèbres du Limousin**. Leur réalisation fut confiée à des artistes locaux.

Après de nombreux rappels à l'ordre et au respect des délais de réalisation, les toiles furent finalement livrées et posées à la préfecture en 1912.

Le plafond de la salle des fêtes peint par Raphaël COLLIN (1850-1916)

Les trois panneaux de ce plafond ont été peints par **Raphaël COLLIN (1850-1916)**, pour une somme de 18 000 francs. Sans titre, ces compositions sont des allégories plutôt idylliques des bienfaits du travail et de ses conséquences économiques. Il est intéressant de voir que l'artiste, à qui aucune iconographie particulière n'avait été demandée, a choisi une représentation de "propagande" républicaine.

Le sens de lecture du plafond est inversé par rapport à l'entrée de la salle :

- le premier petit panneau au fond de la salle qui évoque les travaux des champs, est une allégorie proche du symbole républicain de la semeuse, incarnation privilégiée de la IIIème République.
- le grand panneau central évoque les industries du Limousin (porcelaine, émail, exploitation du bois, artisanat). Les deux femmes au centre de la composition symbolisent la Gloire, la Renommée, l'Abondance et la Paix.
- le dernier panneau résume l'iconographie développée dans les 2 précédents : la Paix apportée par la République (les armes rejetées) permet le développement des sciences et des arts .

Raphaël COLLIN, spécialisé tout d'abord dans la représentation féminine et le nu puis le portrait, s'oriente à partir de 1880 vers les grandes décorations d'édifices publics comme le théâtre de Belfort (1881), la Sorbonne (1887), l'Odéon (1891), l'Hôtel de Ville de Paris (1893). Le plafond de la salle des fêtes de la préfecture de Limoges fut la dernière réalisation monumentale de ce peintre, âgé de 62 ans au moment de l'installation de ses toiles en 1912. Il décédera 4 ans plus tard.

Ces toiles ont été restaurées en 1987 par M. Bruno TILMANT d'AUXY.

Les médaillons de la salle des fêtes peints par Raphaël COLLIN (1850-1916)

La liste de ces douze portraits d'hommes célèbres en Limousin fut dressée par l'architecte Jules Godefroy et soumise au Conseil Général en octobre 1905.

A gauche en entrant

Jean CRUVEILHIER (1791-1874)

Médecin anatomiste, né à Limoges, élève de Dupuytren.

Portrait par Auguste Aridas

Elie BERTHET (1815-1891)

Ecrivain et feuilletoniste au journal Le Siècle, né à Limoges.

Portrait par Henri Pradeau

François II ALLUAUD (1778-1866)

Brillant perfectionneur de l'industrie de la porcelaine, il fut aussi maire de Limoges de 1830 à 1833 et l'un des fondateurs de la Société archéologique historique du Limousin.

Portrait par Eugène Alluau, son fils

Jean-Baptiste JOURDAN (1762-1833)

Militaire né à Limoges, il participa à la guerre d'indépendance américaine puis aux campagnes révolutionnaires. Vainqueur de Fleurus en 1794, il fut fait maréchal de France en 1804.

Portrait par E. Fayola

Henri-François d'AGUESSEAU (1668-1751)

Né à Limoges, d'abord avocat puis procureur général au Parlement de Paris, il fut chancelier du régent en 1717. Réformateur de la législation

Portrait par Paul Thomas

Louis Joseph GAY-LUSSAC (1778-1850)

Physicien né à Saint Léonard de Noblat.

Portrait par Paul Thomas

A droite en entrant

Georges PERIN (1838-1903)

Né à Arras, il fut le premier préfet de la Haute-Vienne de la IIIème République en septembre et octobre 1870 puis député radical de ce département de 1873 à 1889.

Portrait par Auguste Aridas.

Léonard LIMOSIN (vers 1505-entre 1575 et 1577)

Emailleur, né à Limoges, il fut l'un des principaux artistes de la renaissance en France.

Portrait par Léon Foucaud

Guillaume DUPUYTREN (1777-1835)

Né à Pierre Buffière, chirurgien, auteur de nombreuses opérations délicates.

Portrait par Jean Teilliet

Marie-François-Sadi CARNOT (1837-1894)

Né à Limoges, homme politique de la IIIème République, il fut élu président de la République en 1887 et mourut assassiné à Lyon par un anarchiste en 1894.

Portrait par Jean Teilliet

Pierre-Victurnien VERGNIAUD (1753-1793)

Avocat né à Limoges, élu président de la Convention en janvier 1793, il fut guillotiné avec les principaux chefs girondins en juin de cette même année.

Portrait par Eugène Alluau

Anne-Robert-Jacques TURGOT (1727-1781)

Né à Paris, intendant du Limousin de 1761 à 1774, où il fut l'initiateur de la modernisation des infrastructures et de l'économie avant de devenir le contrôleur des finances de Louis XVI. Ses mesures progressistes le firent disgracier.

Portrait par E. Fayola

Le petit salon ou théâtre

Ce petit salon terminé en rotonde, surnommé le "théâtre", complète la salle des fêtes.

Il est couvert d'un plafond peint par *François THEVENOT (1856-1943)*, intitulé *La Beauté se découvrant aux Arts*. Cette œuvre fut réceptionnée en février 1910 mais ne fut placée, comme les autres toiles, qu'à l'automne 1912.

La beauté représentée par une femme nue, émergeant d'une trouée lumineuse dans le ciel, se révèle à la musique et à la peinture. Ces arts sont représentés par le groupe de femmes en train de jouer de la musique ou de peindre.

La rotonde est ornée d'un triptyque peint par *Jean TEILLIER (1870-1931)*, artiste natif de Saint-Junien. Après de brillantes études aux Beaux-Arts à Paris, cet artiste eut une carrière nationale et séjourna régulièrement dans sa ville natale dont il peignit les environs. Cette composition murale illustre des vers bucoliques de Jean REBIER sous la forme d'un panorama et de scènes de la vie rurale où Saint-Junien apparaît dans un paysage limousin synthétisé.

Le panneau central représente un paysage limousin de collines traversé par une rivière. Le panneau gauche représente un joueur de chabrette et des bergères qui l'écoutent. Le panneau droit montre une scène de village.

Les 3 panneaux sont ornés d'une bordure avec un motif décoratif de feuilles de châtaigner.

Le salon des maréchaux ou salon des banquets

Cette salle est aujourd'hui appelée ainsi à cause des deux portraits qui y ont été accrochés et qui représentent les maréchaux Jourdan et Bugeaud, tous les deux nés à Limoges. A l'origine, cette pièce était la grande salle des banquets officiels où cinquante convives pouvaient prendre place autour de la table de 16 mètres de longueur dans son déploiement maximum.

Au plafond, volettent des *putti* portant fleurs, instruments de musique et fruits en harmonie avec la fonction initiale de cette salle. Ces trois toiles peintes par *Charles-Auguste MENGIN (1853-1933)* furent réceptionnées en février 1909 pour n'être mises en place qu'à l'automne 1912.

Les deux portraits des maréchaux

Ces deux tableaux sont des copies réalisées en 1857, sur commande de l'Etat, pour la somme de 3 000 francs, par le peintre et illustrateur guadeloupéen *Évremont de BERARD*. Elles ont été réceptionnées à Limoges en août 1859.

- le portrait de **Thomas-Robert Bugeaud de la Piconnerie** (à droite) est une copie du portrait peint par Charles-Philippe LARIVIERE en 1843, conservé au Château de Versailles.

- le portrait de **Jean-Baptiste Jourdan** (à gauche) est une copie du tableau de Jean-Marie VIEN, peint en 1805 et détruit lors de l'incendie des Tuileries en 1871.

Jusqu'à une date assez récente, du fait de l'absence de salle des fêtes municipales, des bals d'institutions y étaient régulièrement organisés. Aujourd'hui, cette salle et sa table d'origine sont fréquemment utilisées pour des réunions de travail.

Carton de tapisserie "Les arts du feu en Limousin" par Edmond-Anne-Antoine TAPISSIER (1861-1943)

Cette peinture est un carton réalisé pour une tapisserie qui n'a pas été tissée. Intitulée "Les arts du feu en Limousin", cette commande de 1906 a été faite à *Edmond-Anne-Antoine TAPISSIER* pour une tenture qui devait être tissée à la manufacture des Gobelins. La commande ayant été différée en 1911, le Ministre de l'Instruction Publique des Beaux Arts et des Cultes proposa finalement en 1912 de mettre ce carton à disposition du préfet.

La Ville de Limoges y est représentée par une femme en costume limousin assise sur un trône, tenant un sceptre. A ses pieds, Hermès porte un caducée.

Au premier plan, Vulcain transmet le feu destiné à cuire les pièces d'émail ou de porcelaine. Vénus se tient debout à l'arrière de cette scène, en tenant une torchère à flamme blanche, symbole de l'art. La ville représentée dans le lointain, semble bien être celle de Limoges, reconnaissable par sa cathédrale inachevée. Les bordures latérales représentent des œuvres en émail chamlevé et en émail peint tels les deux médaillons ovales, portraits de Françoise d'Orléans princesse de Condé et du connétable de Montmorency peints par Léonard Limosin.

La bordure supérieure porte un écu écartelé aux armoiries des villes de Rochechouart, Bellac, Limoges et Saint-Yrieix-la-Perche. De part et d'autre, un Dieu guide une charrue tirée par des bœufs et une déesse conduit un char tiré par les chevaux.

La bordure inférieure du carton est composée d'un cartouche central portant le titre de l'œuvre : "Les arts du feu en Limousin". Des assiettes en porcelaine, de grands vases ornés et des chasses émaillées enrichissent cette bordure.

L'ancienne salle des délibérations du conseil général de la Haute-Vienne

L'ancienne salle des délibérations du Conseil Général est située à proximité immédiate des espaces de réception. Les séances du Conseil Général s'y tinrent de mai 1905 à décembre 2010.

Eclairée sur ses deux grands côtés par trois hautes fenêtres, cette salle est aménagée avec les deux rangées de tables des conseillers, disposées en U vers la tribune du Président. Celle-ci est composée de panneaux en noyer assemblés en lambris.

En face, au dessus de la tribune de presse séparée de la salle par une clôture qui continue le lambris d'appui des murs, un imposant balcon porte les gradins du public.

Le décor de la salle a été peint en 1904 par *Noël BOUTON* et représente des couronnes de laurier, des gerbes de blé et des grappes de raisin stylisées figurant l'Abondance. Y figurent aussi les armoiries de Limoges et des chefs-lieux d'arrondissement : Bellac, Rochechouart et Saint-Yrieix-la-Perche (arrondissement supprimé en 1926).

Le décor du mur du fond, derrière le Président, est une allégorie de la République. La Liberté est illustrée par une femme assise, en train de voter. L'Égalité est représentée par une autre femme assise présentant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La Fraternité est figurée par deux mains jointes au centre d'une couronne de feuilles de chêne, de châtaignier et d'olivier entourant une statue en buste de la République. Cette dernière qui date de 1904 porte la signature du sculpteur *Henri VARENNE (1860-1933)*.

Dans la partie basse de ce décor, une citation de Gambetta, dans un encadrement en faux bois, complète le message républicain de la composition.

La salle est couverte par un plafond ovale peint par *Albert-Antoine LAMBERT (1854-1929)*. Cette peinture est une allégorie du Limousin recommandant la ville de Limoges à la République. La province a pris le visage d'une femme coiffée d'un barbichet. La ville de Limoges, sous les traits d'une femme, est portée dans les airs par des putti au son de la trompette de la Renommée. Les activités rurales, artisanales et industrielles sont figurées respectivement par une bergère, un feillardier et un ouvrier porcelainier.

Le bureau du préfet

De forme ovale, cette pièce d'une cinquantaine de mètres carrés est ornée au plafond d'une composition allégorique d'Albert Antoine Lambert au thème non identifié qui représentait la Vienne sous les traits opulents d'une femme.

Dissimulé un temps (de 1965 jusque dans les années 80) sous une toile blanche en raison de la pudibonderie de l'épouse du préfet JUILLET (préfet de 1965 à 1967), la fresque fut gravement endommagée mais recouvra son lustre d'origine grâce à la restauration méticuleuse dans les années 80 de Bruno TILMANT D'AUXY.

Le mobilier, les bibliothèques (qui abritent des ouvrages et des textes de loi datant de 1850) et le bureau avec ses parements de cuivre datent de l'époque de la construction de la préfecture.

La tapisserie

Commande publique dans le cadre de l'enrichissement du patrimoine de l'État, cette tapisserie a été acquise en 2001.

Intitulée *Le Bouc Minuit*, le carton de cette œuvre (1,65 x 2,30m) est de Jean Lurçat (1892-1966) et le tissage a été réalisé en 1957 par l'atelier Tabard situé à Aubusson.

Dans le bestiaire de Lurçat, le bouc, qui survole à grandes enjambées le monde terrestre constitue le motif de nombreuses tapisseries. On peut le repérer aux titres que l'artiste leur donne (*bouc ocre, bouc bleu, bouc aux étoiles*), il se dissimule parfois sous d'autres mots plus chargés de sens (le loup et le noir, la grande peur ...)

Ici, le bouc est surmonté d'un petit coq. Le couple franchit l'espace et masque un instant le rond du soleil. La scène est entourée de plusieurs petites formes simplement définies aux traits de couleur, toutes symboles de la vie terrestre : le poisson, l'oiseau, le reptile, l'eau, l'air, la terre.

Emblème moderne de la force (de la résistance à l'ennemi dans les tapisseries des années 40), le bouc devient l'image mâle de l'énergie décuplée.

Portrait de Turgot

Ce tableau est une peinture à l'huile sur toile, le cadre datant du XIX^{ème} siècle.

Copie réalisée vers 1822 par un auteur inconnu et dont l'original de François Hubert Drouais réalisé en 1767 est détenu par la mairie de Limoges.

Le tapis a été réalisé par une manufacture lyonnaise il y a une vingtaine d'années.

Le préfet, représentant de l'État

Les textes fondateurs

Loi du 28 Pluviôse AN VIII (17 février 1800)

Créés sous le Consulat, en 1800, par Bonaparte, les préfets incarnent la permanence de l'État dans les départements.

Constitution de 1958 - article 72

"Dans les départements et les territoires, le délégué du Gouvernement a la charge des intérêts nationaux, du contrôle administratif et du respect des lois"

Loi de mars 1982

Elle a précisé les compétences du préfet, renforcées par la loi d'orientation du 6 février 1992 relative à l'administration territoriale de la République, qui fait de la déconcentration le principe de l'action publique de l'Etat.

En 1995, la loi d'orientation sur le développement et l'aménagement du territoire confirme le rôle propre des sous-préfets d'arrondissement.

Décret du 29 avril 2004

Décret relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et les départements.

Décret du 16 février 2010

Décret qui place le préfet de département sous l'autorité du préfet de région. Afin de coordonner une action régionale, le préfet de région peut par arrêté et pour une durée limitée, se substituer au préfet de département. Toutefois, le préfet de département conserve une compétence exclusive dans certains domaines tels ceux de la sécurité, de l'ordre public et du droit des étrangers. Il reste également "le seul habilité à négocier au nom de l'État toute convention avec le département, les communes et leurs établissements publics".

Sa nomination

Le préfet est nommé en conseil des ministres, par décret du Président de la République, sur proposition du Premier ministre et du ministre de l'intérieur.

Le corps préfectoral en Haute-Vienne

M. Jacques REILLER, préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne

M. Henri JEAN, secrétaire général de la préfecture de la Haute-Vienne

M. Loïc ARMAND, secrétaire général pour les affaires régionales

M. Jean SALOMON, sous-préfet de Bellac et de Rochechouart

M. Jean-Marie CAILLAUD, sous préfet, directeur de cabinet du préfet

La liste des préfets en Haute-Vienne depuis 1800

NOMS et PRENOMS	DATE DE NOMINATION
POUGEARD-DULIMBERT (baron François)	12 ventôse an VIII (2 mars 1800)
TEXIER-OLIVIER (baron Louis)	18 ventôse an X (9 mars 1802)
BROSSES (comte René de)	10 juin 1814
VANSSAY (baron de)	22 mars 1815
TEXIER-OLIVIER (baron Louis)	15 avril 1815
FLAVIGNY (baron Alexandre-André de)	14 juillet 1815
BARRIN (Joseph-Prosper-Hippolyte)	19 février 1816
CASTEJA (André de Biauudos comte de)	19 janvier 1819
WISMES (baron Stanislas Catherine-Alexis de)	27 juin 1823
COSTER (baron Charles-Joseph)	1 ^{er} septembre 1824
THEIS (baron Alexandre-Etienne-Guillaume de)	7 août 1830
MOURGUES (Jean-Scipion-Anne)	14 juillet 1833
GERMEAU (Albert-Edmond-Pierre-Stanislas)	1 ^{er} juillet 1835
RENAULDON (baron Charles)	20 octobre 1838
MORISOT (Edme-Tiburce)	1 ^{er} août 1841
MAURAT-BALLANGE	3 mars 1848
CHAMIOT-AVANTURIER	30 mars 1848
DUCHE (Frédéric)	2 mai 1848
TITOT (Frédéric-Auguste)	7 août 1848
MENTQUE (Edouard de)	10 janvier 1849
COMBES-SIEYES	9 mai 1852
MIGNERET (J.B.-Stanislas-Martial)	3 juillet 1852
PETIT DE LA FOSSE Alphonse Louis	4 mars 1853
de COETLOGON Emmanuel-Louis-Charles	27 novembre 1856
AURIBEAU (Guillaume-Louis-Armand d')	12 mars 1861
BOUVILLE (comte Louis-Alexandre-Henri de)	16 janvier 1862
BOBY DE LA CHAPELLE (Alphonse-Charles)	23 juillet 1863
DEMANCHE (Alfred)	12 mars 1868
ARNOUX (E. d)	28 juillet 1869
CARNIER (Henri)	31 janvier 1870
PERIN (Georges)	5 septembre 1870
MASSICAULT (Justin)	25 octobre 1870
DELPON (Léopold)	23 mars 1871
COTTU (baron Jean-Marie-Félix)	8 mai 1872
LE MYRE de VILLERS	26 mai 1873
BRANCION (comte de)	18 avril 1877
SEBASTIANI (vicomte Tiburce)	21 mai 1877
MASSICAULT (Justin)	18 décembre 1877
FRESNE (Henri)	28 février 1882)
LEBOEUF (Edmond)	4 avril 1883
MICHEL Louis	12 février 1886
STEHÉLIN Léon	10 janvier 1888
FAURE Jacques-Aimable-André	1 ^{er} décembre 1888
SEE Eugène-Léon	7 janvier 1891
DUMOULIN Charles	16 novembre 1895
COUPEL de LUDE Raoul	23 mai 1896
BOUDIER Paul	18 juillet 1898
MONTEIL Edgard	24 septembre 1900
CASSAGNEAU Félix-Jean	5 septembre 1904
DELANNEY Marcel	12 mai 1905
LALLEMAND Charles	8 décembre 1906
REGNAULT André	23 janvier 1909
MORAIN Benoît-Alfred	23 novembre 1910
TRUC Paul	31 décembre 1913
ARNAULT Henri-Ferdinand-Charles	Septembre 1918
BONNEFOY-SIBOUR Adrien Georges	15 janvier 1920
MAESTRACCI Michel	16 février 1921
GOUBLET Georges-Ernest-Marie	27 juillet 1922
MAGE Louis	12 octobre 1922

KUENZE Henri	29 janvier 1929
STIRN Myrtil	23 mai 1931
MONNIER Pierre	29 mars 1934
ANCEL Pierre	26 février 1935
CHAVIN Henri-Marie-Eugène-Jules	30 août 1938
COMBES Pierre-Joseph-Faustin	6 juin 1939 (pour ordre)
DUCOMBEAU Pierre-Amédée-Guillaume	6 juin 1939
BARD François	17 septembre 1940
PERIER DE FERREAL	16 juin 1941
BERGER Pierre	16 juin 1941
POPINAUD Jean-Albert	14 novembre 1941
LEMOINE Marcel	28 avril 1942
RIVIERE René Edouard	8 janvier 1943
TUAILLON Louis François Marie	8 janvier 1943
VEVEAUD Gaston Adrien Constant	8 février 1943
JEAN-FAURE André Jacques Marie	7 avril 1943
FREUND-VALADE Marc Raoul	11 septembre 1943
MECHERI Chérif	24 janvier 1944
FOURCADE André alias VERGNAUD,	10 mai 1944
BOURSICOT Pierre	18 août 1944
CHAINTRON Jean	Septembre 1944
TREMAUD André	14 janvier 1947
RIX Pierre	19 mai 1948
GAZIER Roger	26 juillet 1950
CHAPEL Jean	10 juillet 1954
BRIAND Georges	30 août 1954
LAFFONT Claude	23 juillet 1956
LAMBERT Pierre	27 mai 1959
VIRENQUE Michel	22 février 1961
JUILLET Jacques	17 septembre 1965
PHILIP Olivier	12 juillet 1967
LAMBERT Maurice	30 octobre 1972
CORBON Jacques	25 avril 1977
CARRERE Gilbert	17 janvier 1979
GERARD Jacques	7 août 1981
QUYOLLET Jean-Claude	8 mars 1985
LOISEAU Philippe	29 octobre 1986
ROUANET Henri	30 août 1989
PROUST Jean-Paul	19 juillet 1991
MINGASSON Jean	22 octobre 1992
LANDRIEU Bertrand	24 juin 1993
ANCIAUX Jean	1 ^{er} juin 1995
DIEFENBACHER Michel	17 octobre 1996
MUTZ Pierre	27 janvier 2000
RONCIERE Paul	25 juin 2002
BUR Dominique	9 juillet 2004
CADOT Michel	7 février 2007
RATTE Evelyne	9 juillet 2007
DASSONVILLE Yves	29 octobre 2010
REILLER Jacques	22 août 2011

(1) Le 30 juillet 1830, le préfet COSTER remet ses pouvoirs au maire de Limoges ALLUAUD